

12 novembre 2017

32ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A

1. Jésus compare le Royaume des cieux à l'invitation à une rencontre. Lorsqu'on parle d'une rencontre, il y a des éléments qui entrent en ligne de compte notamment ceux-ci : **le lieu** de la rencontre et **l'heure** de la rencontre. Ainsi, c'est dans la mesure où on est informé sur ces deux éléments que l'on peut alors convenablement se préparer à une rencontre.
2. Dans la parabole choisie par Jésus (rencontre entre dix jeunes filles et l'époux), on observe **un certain silence quant au lieu de la rencontre** (hormis l'évocation de la « salle des noces ». L'Évangile évoque plutôt **bien des détails relatifs à l'heure de la rencontre** (« l'époux tardait... », « au milieu de la nuit... », « pendant qu'elles allaient... », « plus tard... »), comme s'il suggérait au lecteur comment la parabole doit être comprise.
3. En considérant alors cette catégorie du temps (heure de la rencontre), la parabole de ce dimanche peut être divisée en deux moments.

Dans un premier moment, les dix jeunes filles invitées et sorties à la rencontre de l'époux semblent toutes prêtes, bien à l'heure au rendez-vous et en mains leurs lampes allumées. Malheureusement, l'époux n'est pas à l'heure ; « **l'époux tardait** ». Et ce retard va peser sur les dix jeunes filles au point qu'elles finissent par s'assoupir et s'endormir. Il s'agit ici, pourrait-on dire, d'un rendez-vous manqué. Dans un second moment et cette fois-ci en plein milieu de la nuit, les dix jeunes filles sont invitées à nouveau à sortir à la rencontre de l'époux. Seules cinq d'entre elles (les prévoyantes) semblent prêtes pour la rencontre. Les cinq autres (les insouciantes), faute d'huile pour leurs lampes, s'empressent d'aller en acheter chez les marchands. À l'arrivée de l'époux, les jeunes filles prévoyantes entrent dans la salle des noces – non pas simplement parce qu'elles avaient leurs lampes allumées – mais aussi et surtout **parce qu'elles étaient bien là, présentes à l'heure de la rencontre**. Plus tard, arrivent les jeunes filles insouciantes. Elles ont probablement trouvé de l'huile pour leurs lampes ; elles ont sûrement entre les mains des lampes allumées. Pourtant **elles n'ont pas tenu compte de l'heure de la rencontre**. Elles sont en retard car l'époux est déjà entré dans la salle des noces et la porte est fermée.

4. Le retard de l'époux lors du premier moment de la rencontre ne semble pas avoir de commune mesure avec le retard de cinq filles insouciantes lors du second moment de la rencontre. L'époux ne devait-il pas se montrer indulgent à l'endroit de jeunes filles insouciantes ? Pour l'Évangile en tout cas, c'est l'époux qui invite et c'est encore lui qui décide de l'heure de la rencontre. Quant aux dix jeunes filles, le simple fait d'avoir été invitées à la rencontre avec l'époux devait les mettre en éveil et dans une situation d'attente. Ainsi, se comprend encore mieux la conclusion de Jésus : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ».
5. Jésus nous rappelle qu'un jour, nous serons appelés à sortir à la rencontre du Seigneur. Seulement, nous ignorons le temps de cette rencontre. Aussi, devons-nous nous y préparer patiemment et lucidement.
6. Le mot « rencontre » apparaît aussi dans la deuxième lecture, l'épître de saint Paul aux Thessaloniens. Pour saint Paul, la « rencontre du Seigneur » concerne aussi bien les « vivants », c'est-à-dire ceux qui seront encore là pour la venue du Seigneur, que « ceux qui se sont endormis dans la mort ». *Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur.*
7. Comme nous le confessons dans notre *credo*, le Seigneur est déjà venu mais il reviendra un jour dans sa gloire. Que l'on fasse encore partie des vivants le jour du retour du Seigneur ou que l'on appartienne déjà

au groupe de ceux qui sont endormis dans la mort, saint Paul rappelle qu'au terme il y aura une rencontre avec le Seigneur.

8. Nous sommes donc appelés à nous préparer à la rencontre avec le Seigneur. N'oublions cependant pas que **parmi les difficultés d'une attente, d'une longue attente, il y a entre autres la fatigue et la dispersion**. Après une longue attente, les dix jeunes filles de l'Évangile ont fait l'expérience de la fatigue. Et lorsqu'arriva l'époux au milieu de la nuit, les jeunes filles insouciantes sont passées à côté de l'essentiel ; au lieu d'être là, simplement là à la rencontre de l'époux, elles ont donné une priorité à la recherche d'huile pour leurs lampes.
9. En attendant le retour du Seigneur dans sa gloire, notre foi peut connaître des moments de sommeil ou de somnolence ; elle peut aussi être visitée par la recherche de l'éphémère et de l'immédiat.
10. Puisse le Seigneur nous accorder la grâce d'une foi solide et durable. Amen.

Jean de la croix